

Séisme démographique

Les banques s'accrochent à l'héritage des «boomers»

Les baby-boomers vont léguer plus de 2000 milliards à leurs enfants en 2024. «Le plus grand transfert de fortune de l'histoire», alertent les analystes.

Pierre-Alexandre Sallier

La cruauté du temps qui passe. Quinze ans après la fin du secret bancaire, c'est l'autre menace qui plane sur des établissements bancaires au service de magnats vieillissants. Chez Ernst & Young (EY), les spécialistes du secteur évoquaient même, ce mercredi, «le plus grand transfert de fortune de l'histoire financière mondiale».

Selon les estimations du géant de l'audit et du conseil, les héritages laissés par les baby-boomers - la génération née entre l'immédiat après-guerre et le milieu des années 60 - devraient constituer la plus grande part des 2000 et 3000 milliards de dollars qui seront légués dans le monde en 2024. En Suisse, environ 18 milliards de francs d'actifs gérés par des banques seront transmis cette année. Puis chacune des suivantes, à un rythme croissant.

«Vague de transferts»

«En 2023 déjà, il y avait dans le monde plus de personnes devenues milliardaires par héritage que grâce à l'entrepreneuriat», rappellent les auteurs de la dernière enquête d'EY sur le secteur de la gestion de fortune.

Les legs anticipés, jusqu'à la fin de la décennie, de la part des plus fortunés de la planète - ces familles disposant de plus de 5 millions - atteindront 18'000 milliards de dollars. Soit l'équivalent des avoirs qui seraient déposés dans cinq banques de la taille d'UBS, numéro un mondial du secteur.

«La vague attendue de transferts de patrimoine est désormais imminente et, compte tenu de leur volume, il sera décisif pour les gestionnaires de fortune de conserver ces clients - les remplacer par de nouveaux représentera un défi de taille, notamment pour les banques privées établies», prévient Olaf Toepfer, directeur du Global Center for Wealth Management d'EY.



En Suisse, les plus de 65 ans confient près du tiers de leur patrimoine à des établissements financiers, selon un rapport diffusé mercredi par Ernst & Young (EY). KEYSTONE

«La vague attendue de transferts de patrimoine est désormais imminente et, compte tenu de leur volume, il sera décisif pour les gestionnaires de fortune de conserver ces clients.»

Olaf Toepfer Directeur du Global Center for Wealth Management d'Ernst & Young

En Suisse, la firme d'audit estime que les plus de 65 ans confient près du tiers de leur patrimoine à des établissements financiers.

Environ 50% de pertes

Qu'en pensent, à Genève, les intermédiaires au service d'une riche clientèle dont dépend toute la place financière? «Soyons clairs, en règle générale, lors d'un passage de génération, plus ou moins la moitié du patrimoine va partir de l'institution à laquelle il était confié», admet, sans détour, Hippolyte de Weck,

directeur général de **Forum Finance Group**, une société qui gère des patrimoines totalisant 2 milliards de francs.

Parce que la fortune est dispersée entre plusieurs héritiers. Ou parce que ces derniers, surtout s'ils ont dépassé la quarantaine, «disposent depuis longtemps de leur propre banquier, à qui ils seront tentés de confier le patrimoine hérité - ou vers qui le rapatrier s'ils sont à l'étranger».

Alors que les années rattrapent les baby-boomers, le financier genevois dit pourtant ne pas assister à une accélération des successions au sein de sa clientèle. En revanche, il observe des décisions de vendre son entreprise qui sont prises de plus en plus tôt, événement qui peut avoir des conséquences tout aussi importantes. «Avant, nos clients en parlaient autour de 65 ans, aujourd'hui c'est plutôt à la cinquantaine... ce qui pose moins la question de l'héritage que de savoir s'ils placent leur fortune pour en vivre ou s'ils la réinvestissent dans un nouveau projet d'entreprise», explique le patron de cette société de gestion qui emploie 26 collaborateurs.

Priorité, retenir les héritiers

La clientèle fortunée vieillit, mais ceux qui la servent également. Et les descendants peuvent avoir de la peine à se reconnaître dans un conseiller auquel leurs parents ont pourtant fait appel

durant des décennies. Alors que, paradoxalement, ils ne sont guère incités à se tourner vers des interlocuteurs plus jeunes, en raison de la façon dont sont organisées les sociétés de gestion de fortune et les petites banques.

Le plus souvent, le client y reste la chasse gardée de gérants qui fonctionnent en mode auto-entrepreneur. Et dont la rémunération dépend des montants qui leur sont confiés. Ils n'ont donc aucun intérêt à suggérer aux héritiers de parler à un collègue, même si le courant pourrait mieux passer.

«Pour assurer le passage de témoin, nous avons d'abord décidé que nos associés touchent un salaire fixe et - en tant qu'actionnaires - un dividende qui dépend du résultat final de l'ensemble de la structure, indépendamment de la clientèle dont ils ont la charge», réagit Hippolyte de Weck.

Autre règle, «une fois qu'ils ont atteint 65 ans, ils doivent revendre leurs parts à de jeunes associés et leur implication dans le management est discutée», explique le chef de file de cette société fondée il y a trente ans, aujourd'hui à sa troisième génération de dirigeants-actionnaires. Une adaptation indispensable dans un secteur où de nombreuses sociétés de gestion ont été lancées dans les années 90 par d'anciens banquiers qui ont aujourd'hui dépassé l'âge de la retraite.

AstraZeneca retire son vaccin contre le Covid

Big Pharma

Le géant pharmaceutique fait état d'un surplus de vaccins sur le marché et de la chute de ses propres ventes.

Le géant pharmaceutique britannique AstraZeneca a annoncé mercredi qu'il retirait de la vente son vaccin contre le Covid-19 Vaxzevria, l'un des premiers mis sur le marché pendant la pandémie, citant une chute de la demande.

Dans un communiqué, le groupe fait état d'un «surplus de vaccins mis à jour» face aux différents variants du virus et un «déclin de la demande pour le Vaxzevria, qui n'est plus fabriqué ou distribué». «AstraZeneca a par conséquent pris la décision d'engager le retrait de l'autorisation de marketing du Vaxzevria en Europe.»

L'autorité européenne du médicament, l'EMA, a écrit mardi sur son site que l'autorisation de vente du Vaxzevria avait été retirée «à la demande du détenteur de l'autorisation de marketing», à savoir le laboratoire pharmaceutique. Le groupe va aussi «travailler avec les autres régulateurs dans le monde pour engager le retrait d'autorisations de marketing pour le Vaxzevria là où il n'y a pas de future demande attendue pour le vaccin». Dans son communiqué, AstraZeneca dit vouloir «conclure ce chapitre».

«Nous sommes incroyablement fiers du rôle que le Vaxzevria a joué pour mettre fin à la pandémie», ajoute le groupe dans son communiqué, affirmant que

«selon des estimations indépendantes, plus de 6,5 millions de vies ont été sauvées lors de la seule première année d'utilisation» du sérum, «et plus de 3 milliards de doses ont été distribuées dans le monde».

Si le bénéfice d'AstraZeneca a bondi de 21% sur un an au premier trimestre, tiré particulièrement par les ventes d'oncologie, le groupe fait état depuis des mois d'une baisse constante des ventes des médicaments liés au Covid - tout comme son rival GSK, qui avait été largement distancé dans la course à la mise au point d'un vaccin.

Plusieurs revers

Ce vaccin, l'un des tout premiers sur le marché alors même que les sérum n'étaient pas la spécialité d'AstraZeneca, avait subi plusieurs revers, notamment un feu vert de commercialisation qui n'est jamais arrivé aux États-Unis. Il a aussi connu des problèmes de livraison en Europe, combinés à des soupçons de risques de thrombose accrues à la suite de plusieurs décès.

Les syndromes de thrombose en question, les thrombopénies (TTS), engendrent la formation d'un caillot de sang avec des conséquences potentiellement mortelles. Ce syndrome rare est survenu chez environ deux à trois personnes sur 100'000 qui ont été vaccinées avec le sérum d'AstraZeneca.

Le groupe fait face à plusieurs procédures juridiques sur les conséquences du vaccin, notamment l'une au Royaume-Uni menée au nom de 51 plaignants. **AFP**

Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers

INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	15477.38▲	+0.68%	Stoxx 50	4478.23▲	+0.50%
SMI	11602.21▲	+0.78%	Dow Jones	38964.77▲	+0.21%
CAC 40	8131.41▲	+0.69%	Nasdaq Comp.	16289.57▼	-0.26%
FT 100	8354.05▲	+0.49%	Nikkei	38202.37▼	-1.63%
Xetra DAX	18498.38▲	+0.37%	Shanghai Comp.	3279.64▼	-0.61%
Euro Stoxx 50	5039.07▲	+0.46%	Bovespa	129253.77▲	+0.03%

*VAR = Variation par rapport à la veille Les données américaines datent d'hier à 18h30

SMI (Swiss Market Index)

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	46.57	+1.8	+42.9	Partners Grp N	1237.50	0.0	+46.1
Alcon	72.94	-0.5	+3.3	Richemont N	132.95	+0.1	-9.4
Geberit N	549.60	+1.9	+9.7	Roche BJ	232.30	+0.5	-20.7
Givaudan N	4080.—	+0.2	+31.1	Sika N	276.—	+0.7	+11.3
Holcim N	79.76	+0.6	+38.3	Sonova N	266.80	-0.1	-5.7
Kühne + Nagel N	250.50	+1.0	-8.4	Swiss Life N	639.60	0.0	+15.2
Logitech	76.68	+0.4	+34.7	Swiss Re N	103.50	+1.0	+16.2
Lonza Group N	526.40	+1.2	-7.0	Swisscom N	497.—	+0.2	-16.3
Nestlé N	94.20	+2.2	-17.8	UBS N	26.33	-1.7	+52.5
Novartis N	90.54	+0.8	+3.7	Zurich Ins. N	455.50	+0.9	+6.8

*VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	0.07	+3.4	-44.0	Groupe Minoteries	268.—	0.0	-9.5
Aevis	14.95	0.0	-18.3	Kudelski	1.44	+2.9	-21.1
APG SGA	201.—	0.0	+7.2	Leclanché	0.62	+1.0	+3.4
BCV	94.70	-1.1	+11.7	Lem	1626.—	-0.2	-19.3
BCGE	292.—	-0.7	+46.7	Romande Energie	57.80	-1.4	+12.0
BVZ	1020.—	-1.0	+14.6	Swissquote	265.40	+0.5	+39.8
Cicor	50.—	0.0	+13.9	Tememos	53.95	-2.0	-26.0
Co. Fin. Tradition	148.—	0.0	+24.9	Vaudoise Assur.	440.—	-2.7	-3.5
Comet	300.—	0.0	+28.3	Vetropack	30.65	-1.1	-32.3

*VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Métaux précieux

	ACHAT CHF/KG	VENTE CHF/KG	ACHAT USD/OZ	VENTE USD/OZ
Or	67450.—	67483.—	2310.30	2310.97
Ag	793.—	799.—	27.20	27.28
Vreneli			388.—	414.—

Pétrole

	CLÔTURE	PRÉC.
Mazout 100 l. à 15° (prix indicatif)	113.1	112.2
Essence Litre (s/p 95)	1.93	1.93
Brent Brut en USD par baril	82.68	83.16

Source: FINANZ und WIRTSCHAFT

Monnaies (Billets)

	ACHAT	VENTE
Euro	0.9475	1.0025
Dollar US	0.8675	0.9475
Livre Sterling	1.0665	1.1985
Dollar Canadien	0.6200	0.7000
100 Yens	0.5335	0.6315
100 Cour. suéd.	7.7200	8.9800
100 Cour. norvég.	7.4900	9.1100
100 Cour. dan.	12.3300	13.8700

Sponsorisé par: **GONET** BANQUIERS 1845

Streaming

Une offre commune à Disney et Warner Bros. Discovery

Disney et Warner Bros. Discovery vont lancer une offre de streaming commune, qui réunira les plateformes Disney+, Hulu et Max, nouveau signe d'une tendance à la consolidation dans l'univers ultraconcurrentiel de la vidéo à la demande. Cette nouvelle formule sera disponible aux États-Unis uniquement à partir de cet été, ont précisé les deux groupes mercredi, sans précision sur la date exacte. Les géants de la télévision sont lancés dans une course derrière Netflix, parvenu avant tout le monde à la taille critique et à la rentabilité. **AFP**

Le chiffre

2936

Le nombre de Taycan électriques, dont la batterie risque de prendre feu, rappelées par Porsche, a confirmé le constructeur jeudi. La marque allemande avait d'abord identifié 858 unités de la Taycan, son premier modèle électrique, et les avait rappelées en janvier 2024; 4522 autres Taycan n'ont pas pu être analysées et doivent donc être ramenées au garage pour vérification. Renault, Ford ou GM avaient déjà effectué des rappels semblables pour des batteries défectueuses. **AFP**

Énergie

L'Australie prévoit de recourir au gaz au-delà de 2050

L'Australie, l'une des plus importantes puissances minières, a annoncé jeudi prévoir de recourir au gaz naturel au-delà de 2050, affirmant que sa dépendance à cette énergie fossile ne l'empêchera pas d'atteindre zéro émission nette dans les trente prochaines années. L'Australie continuera à livrer du gaz à l'étranger et entreprendra l'exploration et l'exploitation de nouveaux gisements gaziers. Les exportations de gaz naturel liquéfié ont rapporté quelque 56 milliards d'euros à l'Australie en 2023, selon les données du gouvernement. **AFP**

Islande



La deuxième usine islandaise de captage de CO₂ dans l'air et stockage sous terre a été dévoilée mercredi par la start-up suisse Climeworks, qui espère «éliminer» des millions de tonnes de ce gaz d'ici à 2030. Mammoth est située à quelques centaines de mètres d'Orca, usine pionnière en service depuis septembre 2021, dans un champ de lave solidifiée recouverte de mousse, à une demi-heure de Reykjavik. **AFP**